



Édito - Du bikini au burkini et retour

Tout semble indiquer qu'il y a eu une forte polémique à propos du port du burkini par des femmes musulmanes, appuyée par quelques arrêtés municipaux suspendus par le Conseil d'Etat. Or, l'été se terminant et l'eau refroidissant, la dite polémique fait apparaître son vrai statut : l'extrême difficulté à affronter des enjeux politiques autrement complexes et décisifs oblige à se rabattre sur des émois surannés, invraisemblables dans un pays moderne, à la rigueur presque distrayants si on ne les prend pas trop au sérieux. De quoi rappeler la généralisation du bikini dès 1960 (en souvenir de l'explosion nucléaire du même nom !), l'échec du modèle Atome (1946), les jeux sportifs de femmes, probablement aristocrates, peu couvertes à l'époque romaine, et bien d'autres. . .



Affaire close, alors ? Que nenni ! Affaire plutôt exemplaire, en fait. Elle rappelle que le corps de chacun n'appartient pas uniquement et exclusivement à l'individu qui en est porteur. Largement couvert, genre burkini, assez dénudé genre bikini, microkini ou encore monokini, très dénudé, genre topless, dans tous les cas l'irritation,

voire le scandale, ne vient pas du tout de ce qu'on cache ou de ce qu'on dévoile. Rares sont les sensibilités heurtées par des spectacles que tout un chacun voit à longueur de télévision ou d'Internet. Y compris quand il s'agit de protéger des enfants de ce dont ils sont assez au courant. Le scandale éclate quand des individus et des groupes prétendent décider seuls que faire de leurs corps – en marge des canons d'occultation et d'exhibition politiquement corrects à une époque et dans un espace social donnés. Le scandale dure le temps nécessaire aux scandalisés pour pacifier leurs inquiétudes – autrement dit, pour passer au scandale suivant.

Cette affaire exemplaire concerne explicitement, précisément le corps des femmes. Sur ce point, les convergences sont claires entre l'homme blanc (expression indigène pour nommer les colons) et l'homme musulman (expression raciale, sinon raciste) : les femmes restent des biens à jouissance réservée. Sexisme ? Sans doute, si on entend par là un mélange d'homosexualité déniée et d'appréhension envers des femmes jamais suffisamment ni définitivement

possédées. Des corps de femmes qui rappellent que les hommes aussi en ont un, dont eux aussi sont loin d'être maîtres. Ensevelis sous des couches de déguisements ou exposés à tous les regards, les corps des humains sont toujours inexorablement enveloppés dans des idéologies. Celles-ci sont exemplairement illustrées par la différence entre naturisme et nudisme : dans les deux cas, absence de tout vêtement, le premier se veut « un art de vivre, respectueux de soi, d'autrui et de la nature » et le second, « le simple fait de se mettre tout nu » (selon la Fédération française de naturisme). Différence réelle ou imaginaire, elle confirme que le corps des humains se déchiffre en termes d'idéologie incarnée. Atteinte à l'ordre public ? Hypothèse envisageable, mais quelles en sont la nature, les modalités, les visées ? De quel ordre, de quelle atteinte s'agit-il ? En fait, imaginer que le burkini dispose d'une telle puissance dévastatrice – voilà un rêve hautement fondamentaliste !

Tout compte fait, il n'est pas impossible qu'il y ait eu un début de polémique – arrêtée pile quand il fallait en scander les termes et entrer dans le vif de ses enjeux.

[sur le site](#)

Peut mieux faire.t

Journées «Handicap : réalité(s) d'une fiction»

en novembre à Sèvres - il reste quelques places, inscrivez-vous au 06 45 90 67 61

Lundi 21, mardi 22 et mercredi 23 novembre



Programme

[télécharger](#)

A lire - à voir Toni Erdmann - Film de Maren Ade, avec Peter Simonischek et Sandra Hüller - Aout 2016

Inès Conradi est une jeune allemande installée à Bucarest où elle poursuit une brillante carrière dans le consulting, activité qui l'amène à échafauder des plans de licenciement « clefs en main » pour des multinationales pétrolières. Elle voit soudainement son loufoque de père débarquer avec l'innocente envie de questionner le sens de l'existence de sa fille chérie. Une petite poignée de questions semées au début du film



(«es-tu heureuse ?») sert de rampe de lancement à ce conte existentiel où une jeune femme voit ses certitudes peu à peu s'ébranler.

Loin des fables bien pensantes qui martèlent de grandes sentences moralisatrices, Toni Erdmann (personnage que le père d'Inès s'invente pour s'immerger dans son monde professionnel) se contente d'être un caillou dans la chaussure. . . .

[lire la suite](#)

Lutte des classes : un concept à investir, réactualiser, penser

Un concept est une petite machine à produire du sens [Robert Castel], un échafaudage épistémologique aussi rigoureux que possible, le signifiant maître d'une problématique singulière. A ce titre il n'admet aucun synonyme. Ainsi en est-il du concept de lutte des classes.

1. Fondation : Marx ne désigne pas par ce concept l'opposition mécanique entre deux blocs [dominants/dominés ou riches/pauvres] définitivement établis mais l'ensemble des rapports dialectiques et contradictoires entre des classes et

fractions de classes au sein de chacune. C'est la lutte qui articule des classes traversées par des oppositions et confrontations mais aussi par des complicités et alliances économiques, politiques, idéologiques. Lutte permanente car les classes sont des configurations soumises à des mutations et recompositions incessantes. A son époque, Marx ciblait la bourgeoisie et le prolétariat comme deux figures emblématiques – tendanciellement unifiées – de la conflictualité sociale.

[lire la suite](#)

Clinique transdisciplinaire A propos de symptômes dits interculturels

Les mutations contemporaines (mondialisation, guerres de pouvoir et concurrence des marchés, précarisation de masse. . .) conduisent des individus hors de leurs frontières nationales vers les rives plus ou moins accueillantes du continent Europe. Les étrangers sont à nos portes, voire nous envahissent, se désolent certains medias et partis politiques. Les intervenants sociaux ont à recevoir et à soutenir, avec les moyens limités dont ils disposent, des usagers issus de cultures différentes de la leur. Qui sont ces étrangers ? Sont-ils toujours porteurs de symptômes et quels sont-ils ?

[lire la suite](#)



Agenda

Manifestations ouvertes à toute personne intéressée

Samedi 15 octobre 2016 de 9h à 17h à Paris

Avant-dernier séminaire de préparation des XXIIèmes Journées d'Etude et de Formation

Dimanche 16 octobre 2016 de 9h30 à 16h à Paris

Réunion du Conseil d'Administration.

Samedi 19 novembre 2016 de 9h00 à 17h à Paris

Dernier séminaire de préparation des XXIIèmes Journées d'Etude et de Formation

Dimanche 20 novembre 2016 de 9h30 à 16h à Paris

Réunion du Conseil d'Administration.

Lundi 21, mardi 22 et mercredi 23 novembre

à Sèvres - XXIIèmes Journées d'Etude et de Formation

« Handicap : réalité(s) d'une fiction ».

Renseignements au secrétariat : tél. 06 45 90 67 61

ou sur le site www.pratiques-sociales.org



Conseil d'Administration du **RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES**
 Saul Karsz président tél. 06.85.10.23.36, Claudine Hourcadet secrétaire tél. 06.45.90.67.61, Joël Pouliquen trésorier, Sébastien Bertho, Jean-Jacques Bonhomme, Cécile Peltier, Claudine Schoukroun
 Ont collaboré à ce numéro : S. Bertho, J.-J. Bonhomme, C. Hourcadet, S. Karsz
LE PAS DE CÔTÉ bulletin numérique du **RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES** : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice. Abonnement gratuit à partir du site www.pratiques-sociales.org